



RÉCUPÉRATION ET RECYCLAGE DES PLASTIQUES HOSPITALIERS

Rencontre organisée par Synergie Santé Environnement
aux bureaux de RECYC-QUÉBEC
le 13 mai 2015, de 9h à 11h

COMPAGNIES PRÉSENTES :

ACIP¹ : Stephen Tramley
CASCADES RÉCUPÉRATION : Jean-François Rivet et Simon Chabot
KRUGER : Simon Bruyère
POLYSTYVERT : Solenne Brouard et Normand Gadoury
PYROWAVE : Jean-François Léonard et Jean-Philippe Laviolette
RÉCUPÉRATION MARRONNIERS INC. : Richard Lanciaux
SOLENO RECYCLAGE : Guillaume Villemure (par téléphone)

REPRÉSENTANTS DE RECYC-QUÉBEC :

Philippe Anquez et Naïma Chraïbi

REPRÉSENTANTS DE SSE :

Alicia Herlem, Jérôme Ribesse et Nathalie Robitaille

1- ORDRE DU JOUR :

- **Quelques mots sur SSE**
- **La parole est à vous**
 - Que connaissez-vous des matières plastiques générées par un hôpital?
 - Parlez-nous de votre contexte
- **Projet de récupération/recyclage des plastiques hospitaliers**
 - Raison d'être
 - Buts et objectifs
 - Financement
 - Échéancier
 - Retombées
 - Phase 1 : caractérisation des plastiques – approche et résultats
- **Période d'échanges**

2- QUELQUES MOTS SUR SSE (voir présentation PowerPoint)

¹ Association canadienne de l'industrie des plastiques

3- LA PAROLE EST À VOUS

Échanges sur ce que les représentants des compagnies présentes à la rencontre connaissent des plastiques générés par les hôpitaux. Il manque cruellement de données chiffrées. Par ailleurs, un travail devrait être réalisé par les services des approvisionnements pour s'assurer que les contenants et emballages soient le plus uniformes possible en terme de composition. Cela faciliterait grandement le travail des récupérateurs et des recycleurs par la suite. Toutes les personnes présentes sont bien conscientes que ce type de changement au niveau des approvisionnements est un travail de longue haleine.

Contexte des compagnies présentes :

La compagnie **Pyrowave**, grâce au système dont elle détient le brevet, peut traiter n'importe quel type de plastique sauf le PVC car il contient du chlore. Pyrowave propose des petites unités (de la taille d'un lave-vaisselle domestique) qui peuvent gérer les déchets plastiques directement sur leurs lieux de production (volumes allant de 800 à 1 200 tonnes par année). Ce système accepte les plastiques mélangés et évite au client l'étape préalable du tri. Les plastiques sont dégradés en huiles de différentes densités en fonction de leurs types. La contamination des plastiques ne constitue pas un enjeu grâce à la méthode utilisée (température de plus de 400 C) et les produits finaux sont de l'huile (PET, PP), de la cire, du charbon et une petite fraction de méthane. Les produits issus de la dégradation des plastiques sont accumulés dans un réservoir que Pyrowave vide selon les besoins. Le modèle d'affaire s'adapte au client : ceux-ci peuvent acheter la machine et « donner » le contenu du réservoir à Pyrowave (qui a l'exclusivité), ou louer la machine et partager les redevances avec Pyrowave. Par ailleurs, l'énergie dégagée par le processus peut être récupérée sur place.

Pour **Kruger** et **RécupérAction Marronniers Inc.**, il est préférable de séparer à la source les plastiques par types et d'en faire des ballots. C'est ce qui est le plus simple pour eux mais aussi le plus payant pour les clients. L'inconvénient pour le client est que cela demande de la place pour avoir une ou plusieurs presses et pour entreposer les ballots. Ce modèle implique que les clients doivent se concentrer sur quelques matières plastiques (celles générées en plus grandes quantités).

Soleno Recyclage a un grand intérêt pour le polypropylène et polyéthylène. Afin de simplifier la récupération et de s'assurer de l'uniformité de la matière plastique récupérée, il faut miser sur les approvisionnements : les responsables des achats vont devoir faire leur part pour standardiser les types de plastiques qui entrent dans les établissements, sous quelque forme que ce soit (emballages, contenants, etc.). Bien que cette option soit complexe et que sa mise en œuvre nécessite du temps, c'est la meilleure façon de s'assurer que la majorité des plastiques seront récupérés plutôt qu'envoyés à l'enfouissement. Encore une fois, on souligne la problématique du manque d'espace dans les hôpitaux. Soleno Recyclage connaît par ailleurs de bonnes filières de récupération du PVC.

Pour **RécupérAction Marronniers Inc**, une problématique est que les plastiques hospitaliers ne sont souvent pas numérotés. Il faudrait dans un premier temps identifier les plastiques les plus volumineux et les plus lourds et se concentrer sur leur récupération. Il est en effet très complexe de trier les différents plastiques générés par les hôpitaux sur une chaîne de tri. Il n'existe pas ce genre de chaîne actuellement au Québec. Il faudrait également que les services des approvisionnements exigent de l'information sur les types de plastique de la part des fournisseurs et colliger cette information.

L'**Association canadienne de l'industrie des plastiques** se demande s'il serait possible d'effectuer ailleurs au Canada la même démarche que celle initiée au Québec par SSE. Cela dépendra certainement des volumes générés. Dans la région de Chicago, des hôpitaux font récupérer les champs bleus (polypropylène).

4- PROJET DE RÉCUPÉRATION/RECYCLAGE DES PLASTIQUES HOSPITALIERS

(voir présentation PowerPoint)

5- PÉRIODE D'ÉCHANGES

Selon les compagnies présentes, il y a deux grandes options pour les hôpitaux : premièrement, trier à la source les deux ou trois plastiques les plus générés (en terme de poids) et en faire des ballots de 500 à 600 kilos ; deuxièmement, envoyer tous les plastiques mélangés dans un site de triage à l'externe. La première option implique d'investir dans une ou plusieurs presses et exige de la place pour entreposer d'une part les plastiques avant de les presser, d'autre part, les ballots avant leur récupération. La deuxième option implique quant à elle de créer une ligne de tri spécialisée chez des récupérateurs puisque les plastiques hospitaliers sont très différents des plastiques « domestiques ». Il existe une troisième option : le système proposé par Pyrowave qui est à l'étape de prototype.

Une avenue à évaluer serait de mettre en place un principe de responsabilité élargie des producteurs avec les fournisseurs pour qu'ils récupèrent leurs emballages. Jérôme Ribesse mentionne que cela existe pour certains types de gros contenants mais qu'une fois encore, c'est une option à plus long terme car elle implique de travailler en étroite collaboration avec les fournisseurs.

L'ACIP comprend plusieurs centres de tri parmi ses membres. Certains de ces membres seront peut-être intéressés par des plastiques mélangés, tout dépendant des volumes générés. L'ACIP va valider ce qu'il en est avec ses membres en fonction des échantillons présentés par SSE.

Quelles que soient les options choisies, toutes les personnes présentes sont d'accord pour dire qu'il ne pourra pas y avoir de système uniforme pour tous les hôpitaux.

Suite à la présente rencontre, SSE va relancer individuellement chaque compagnie présente pour pousser plus loin la discussion. Celles qui seront intéressées à participer activement au projet pilote seront invitées à rencontrer les trois hôpitaux participant au projet, à savoir la Cité de la santé de Laval, l'hôpital Jean-Taon et l'hôpital Pierre-Boucher. Des visites « terrain » seront également prévues dans les trois hôpitaux.